DLP - 1 - 4 - 83148393

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE CPP N° 536 A D

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION DE LA STATION "ILE DE FRANCE"

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE SAINT-DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

47, rue Paul Doumer, 93100 MONTREUIL - Tél. 287.76.71

ABONNEMENT ANNUEL : 80 F.

Régisseur de Recettes - D.D.A-P.V-Services Vétérinaires

107 bis, rue du Faubourg Saint-Denis. 75010 PARIS

C C P 9063 96 U PARIS

BULLETIN N° 212 - 29 MARS 1983

EDITION GRANDES CULTURES - ENVOI N° 3

COLZA

STADE VEGETATIF :

Plus de 50 % de parcelles observées sont maintenant au stade D1-D2, tige 20 cm .

CHARANCONS DE LA TIGE :

Les piègeages en charançon de la tige ont été pratiquement nuls depuis une dizaine de jours en raison du temps couvert, du vent et de températures que nous avons eus . Il est donc PAS UTILE D'EFFECTUER UNE INTERVENTION si les conditions ne changent pas dans les prochains jours . Seul, l'observation du SEUIL D'INTERVENTION doit guider la mise en oeuvre d'un traitement selon les préconisations énoncées sur notre précédent bulletin (envoi n°2 du 17 mars 1983) .

MELIGETHES :

Les captures de méligèthes ont également été faibles (quoique plus importantes que pour les charançons de la tige) pour les raisons énoncées précédemment . Si un réchauffement se produisait au cours des prochains jours, des infestations rapides et massives pourraient apparaitre . Or la majorité des cultures va se trouver au STADE SENSIBLE, qui s'étale de D1 (boutons accolés cachés par les feuilles terminales) à F1 (1ère fleur épanouie sur 50% des plantes) .

Les dégâts déterminés par le comportement alimentaire des méligèthes (consommation des étamines contenues dans les boutons floraux) sont D'AUTANT PLUS IMPORTANTS que l'infestation se produit lorsque LES BOUTONS SONT PETITS (stade D1-D2) . A ces stades, les boutons attaqués ne se développent plus, se dessèchent sans donner de fructifications .

Selon la coïncidence entre la présence des infestations et les stades de développement de la culture, nous préconisons les stratégies de lutte suivantes :

- si au stade D1-D2, un comptage régulier sur 50 pieds à l'intérieur de la parcelle permet de détecter 1 MELIGHETE PAR PIED, UN TRAITEMENT S'IMPOSERA avec un insecticide inscrit dans le tableau ci-après .

- du stade E (boutons séparés) au stade F1 (début floraison), le seuil D'INTERVENTION est porté à 2-3 MELIGHETES PAR PIED pour déclencher une intervention avec un PRODUIT NON TOXIQUE POUR LES ABEILLES de type BROMOPHOS METHYL, DIALIPHOS, ENDOSULFAN, PHOSALONE .

- Après le début de la floraison (F1), les mélighètes se nourrissent de pollen des fleurs ouvertes et ne sont absolument plus dangereux pour les boutons floraux . Il est donc INUTILE DE TRAITER A CE STADE même en cas de fortes infestations .

Imprimerie de la Station Ile de France - Directeur-Gérant : H. SIMON

P57

INSECTICIDES AUTORISES SUR COLZA CONTRE LES MELIGETHE

MATIERE ACTIVE	PRODUIT COMMERCIAL	DOSE EN g. de m.a/ha
- MATIERES ACTIVES **NON DANGEREUSES** POUR LES ABEILLES :		
Bromophos méthyl	Nexion EC, Sovinexion 25 E, Rhodianex	500 (P)
Dialiphos	Torak E	600 (P)
Endosulfan	Nombreuses spécialités	250 (P) 300 (p)
Phosalone	Azolène, Zolane	1000 (P)
- MATIERES ACTIVES **DANGEREUSES** POUR LES ABEILLES :		
Cyperméthrine	Ripcord, Cymbush, Kabil	20 (P)
Deltaméthrine	Decis	5 (P)
Fenvalérate	Sumicidin 10	40 (P)
Lindane	Nombreuses spécialités	200 (P) 275 (p)
Malathion	Nombreuses spécialités	700 (P) 900 (p)
Methidathion	Ultracide 20	250 (P)
Parathion	Nombreuses spécialités	200 (P) 275 (p)

(P) : Pulvérisation . (p) : poudrage .

FEVEROLE D'HIVER

Des attaques de botrytis (BOTRYTIS FABAE) et d'anthracnose (ASCOCHYTA FABAE) sur fèverole d'hiver nous ont été signalées en Seine et Marne .

ELEMENTS DE DIAGNOSTIC :

. Botrytis : ou "taches chocolat", les taches sur feuille sont dispersées sur les deux faces ; elles sont punctiformes, bien délimitées, et présentent une zone centrale claire avec un pourtour brun-chocolat .

. Anthracnose : les feuilles présentent des zones claires qui évoluent en taches plus ou moins arrondies, grisâtres, nécrosées, de dimension très variables . Contrairement au botrytis, on observe de petits points noirs disposés en lignes concentriques qui correspondent aux pycnides qui contiennent les spores du champignon .

PRECONISATIONS :

Si des fortes attaques sont observées, il **EST NECESSAIRE D'INTERVENIR** :
- avec un mélange BMC + dithiocarbamate de type carbendazime + manèbe ou mancozèbe .
- avec le mélange carbendazime (100 g/l) + chlorothalonil (550 g/l) à raison de 2l/ha.

POIS DE PRINTEMPS

RECTIFICATIF : Le désherbant de pré-levée du pois NORLAN T (terbutryne + Neburon) est autorisé à la vente, contrairement à ce que nous indiquions dans notre précédent bulletin.

CEREALES

BLE D'HIVER :

Actuellement la très grande majorité des blés d'hiver sont aux stades 4 ou 5, mais devrait atteindre ou dépasser le stade 5 dans le courant de la semaine . On observe un nombre croissant de symptômes dûs aux maladies du pied, même si dans plus de 80 % des cas, le pourcentage de pieds attaqués reste inférieur à un seuil d'alerte, à partir duquel le traitement pourrait être valablement envisagé .
Il est donc tout à fait nécessaire de suivre dans les champs l'évolution de ces maladies . Nous rappelons que pour le piétin verse, le seuil se situe autour de 15 à 20 % des pieds attaqués sur la deuxième gaine . Cependant, la distinction Piétin verse / Rhizoctone étant loin d'être évidente à ce stade, il est plus prudent de se fixer un seuil de 15 à 20 % de pieds attaqués par ces diférentes maladies . Mais si, et c'est le cas actuellement le plus fréquent, on est en dessous de ce stade, il est inutile de traiter même à l'occasion de l'apport d'un réducteur de croissance .
Sur les feuilles du bas, on note de fréquentes attaques de Septoriose (il s'agit le plus souvent de Septoria tritici) et plus rarement de rouille brune . Le problème de traiter ne se pose pas de toute façon actuellement .

ORGE D'HIVER :

Les stades phénologiques sont légèrement plus avancés que ceux observés pour le blé, la majorité des cultures en étant déjà au stade 5 .
Pour les maladies du pied, le problème est identique à celui du blé . Pour le feuillage, la rynchosporiose est la seule maladie actuellement très présente, et dont il faudra suivre l'évolution dans les semaines à venir . Mais de toute façon nous n'en sommes pas encore à un stade de développement des orges qui permettent d'envisager un traitement.

=-=-=-=-=-=-=-=-=

TRAITEMENTS PHYTOSANITAIRES ET PRESERVATION DE LA FAUNE

L'utilisation de certaines matières actives entrant dans la composition des spécialités phytopharmaceutiques peut présenter un danger pour le gibier . Leur impact sur la faune sauvage varie toutefois selon les cultures traitées, leur dose et leur époque d'emploi, le mode d'épandage .

TRAITEMENT DES SEMENCES : Les produits utilisés pour le traitement des semences, seuls ou en mélange, présentent un risque relativement faible pour le gibier dans les conditions normales d'emploi . La consommation répétée des graines traitées, accroit cependant les risques . Il faut donc éviter tout déversement de graines à la surface du sol .

TRAITEMENT DES PRINCIPALES PRODUCTIONS AGRICOLES : Les matières actives considérées comme dangereuses pour le gibier sont répertoriées, par type de cultures, dans le tableau (page 4). Les associations contenant l'une de ces matières actives présentent également un danger pour la faune sauvage .

EMPLOI DES APPATS EMPOISONNES : La lutte sous forme d'appâts est celle qui présente potentiellement le plus de risque pour le gibier, notamment lorsque l'appât utilisé représente une nourriture possible ou lorsqu'il y a disette alimentaire .

. INSECTICIDES : Les matières actives suivantes sont considérées comme dangereuses : Parathion, Toxaphène, Chlorpyriphos et à un moindre degré l'Endosulfan, le Carbaryl, le Lindane .

. RODENTICIDES : Ils sont tous dangereux ; les appâts doivent donc être mis hors d'atteinte du gibier ; dans les trous de sortie des galeries, dans les tuyeaux, sur radeaux.

. MOLLUSCICIDES : Le métaldéhyde et le mercaptodiméthur sont toxiques .

SOURCE : Livret "Choisissez et dosez" édité par l'Office National de la Chasse (85 bis, Avenue de Wagram - 75017 PARIS) .

P58

MATIERES ACTIVES TOXIQUES POUR LE GIBIER

GRANDES CULTURES

CULTURE	HERBICIDE	INSECTICIDE
Blé, Céréales d'hiver et de printemps :	dinoterbe . dinosèbe . DNOC . paraquat	. endosulfan
Maïs :	. dinoterbe . paraquat	. endosulfan . parathion
Betteraves :		phosphamidon . parathion méthyl et éthyl . azimphos éthyl et méthyl . déméton méthyl endosulfan . mévinphos . toxaphène
Pommes de terre :	. paraquat Défanants : . dinosèbe DNOC . chlorate de sodium	disulfoton mercaptodiméthur méthidathion . phosphamidon . promécarbe . azimphos éthyl et méthyl . chlorfenvinphos toxaphène
Colza :		. dialiphos méthidathion phosalone . parathion éthyl et méthyl . toxaphène
Légumineuses fourragères	. dinosèbe . paraquat	